

« Bien vieillir, c'est pas du cinéma ! », Benoît Poelvoorde et sa maman, Jacqueline Pappaert, soutiennent une campagne de l'UNamur

Bien vieillir, c'est pas du cinéma... mais c'est le thème de la première campagne de levée de fonds de l'Université de Namur parrainée par Benoît Poelvoorde et sa maman, Jacqueline Pappaert. Ces fonds serviront à financer trois projets de recherche qui visent à améliorer le bien-être des personnes âgées et de leur entourage.

Pour la première fois, depuis sa fondation en 1831, l'Université de Namur lance une campagne publique de fundraising pour soutenir des recherches d'envergure sur un thème majeur. C'est aussi la première fois que Benoît Poelvoorde et sa maman parrainent ce type de démarche. L'acteur explique qu'il a été séduit par le projet parce qu'il associe sa maman, « qui n'a pas besoin de crème pour rester jeune », et par le thème du bien vieillir qui nous concerne tous. Et ce n'est pas un hasard que ce soit une campagne de l'Université de Namur, lui qui a grandi dans le quartier universitaire où sa maman, bien connue de tous les étudiants, tenait une épicerie.

Athérosclérose, cancer et bien-être au sein de la société

Soutenir la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma ! », c'est soutenir trois projets de recherche pour un total de 900 000 euros. C'est aussi relever un défi primordial de notre société puisqu'en 2030, un Belge sur cinq aura plus de 65 ans et 1,2 million de personnes seront âgées de plus de 80 ans.

Le premier projet porte sur l'athérosclérose, maladie liée au vieillissement des artères qui, progressivement, se bouchent, augmentant ainsi le risque de thrombose, d'embolie, d'infarctus et d'accident cérébro-vasculaire. L'équipe dirigée par le professeur Martine Raes a pour objectif de mieux comprendre le processus de formation des lésions athéromateuses et l'impact de notre mode de vie sur celles-ci. Une recherche qui permettra d'améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement de cette maladie, première cause de mortalité en Belgique.

Le second projet concerne le cancer, autre maladie qui augmente significativement avec l'âge. Depuis quelques années, une équipe de l'Université de Namur coordonnée par le professeur Carine Michiels, travaille sans relâche pour vaincre la résistance du cancer au traitement. La soutenir aujourd'hui, c'est renforcer ses capacités à identifier les protéines tumorales responsables de cette résistance, à comprendre le rôle du système immunitaire dans celle-ci et à percer les secrets des cellules souches cancéreuses. C'est aussi permettre aux chercheurs de développer des traitements alternatifs plus efficaces et moins nocifs.

Le troisième projet vise à redessiner la place des personnes âgées et de leurs proches dans notre société et à leur apporter des solutions réalistes aux problèmes qu'elles rencontrent au quotidien. Psychiatres, sociologues, biologistes, spécialistes de l'éthique et experts en mobilité,... l'équipe privilégiera une approche interdisciplinaire, spécificité de l'Université de Namur, pour étudier la problématique du vieillissement dans sa globalité et apporter des réponses concrètes aux questions que se posent les décideurs politiques, les entreprises et les familles.

Plus qu'une campagne

Cette démarche de fundraising, initiée en 2012, est à la fois « *une étape, un défi et une ambition pour nous* », confie le Recteur Yves Poulet. « *Une étape, parce que c'est la première fois que l'UNamur lance un appel public au financement privé pour soutenir ses activités d'enseignement et de recherche. Un défi, celui de demander à des personnes et des entreprises de financer des recherches sociétales qui n'ont d'autres finalités que l'intérêt général. Une ambition, celle de porter plus loin encore notre niveau de connaissance et d'expertise scientifiques grâce à des moyens supplémentaires* ».

Une première phase silencieuse a déjà porté ses fruits. Des donateurs privés soutiennent l'Université dans la construction du nouveau bâtiment de la Faculté des sciences. Le Fonds Baillet Latour, l'Institut Moretus Plantin et la

Compagnie de Jésus ont fait de même pour le projet d'aménagement d'une nouvelle réserve précieuse au sein de la bibliothèque. Des bourses pour des étudiants d'universités partenaires du Sud ont pu être créées, permettant d'accueillir quatre étudiants dès septembre 2016. Enfin, tout récemment, des donateurs privés et la Fondation Roi Baudouin ont choisi de soutenir un projet de recherche en langue des signes.

Aujourd'hui, avec la campagne « Bien vieillir, c'est pas du cinéma ! », l'Université de Namur entre dans la phase publique de sa démarche de fundraising. Une démarche qui vise à lever, auprès de donateurs privés, 4 millions d'euros pour financer les projets à découvrir sur le site internet : www.unamur.be/soutenir

Pour plus d'informations, contactez Morgane Belin, responsable de la campagne, morgane.belin@unamur.be, 081 72 50 36.

Pour faire un don : IBAN : BE92 3500 0000 0123 – BIC : BBRUBEBB – Communication : DON + 5847850 (+ nom du projet que vous souhaitez soutenir).